

Évitez que l'habillement se transforme en **CORVÉE**



Nicole Malenfant

Spécialiste de contenu en reconnaissance des acquis, Cégep Édouard-Montpetit
Autrice et formatrice

Avec l'hiver qui s'installe, les éducatrices et les éducateurs assistent à l'instant mémorable où les enfants s'émerveillent à la vue des premiers flocons. En contrepartie, c'est aussi une période où l'habillement des enfants peut ressembler à un dur moment à passer. Vous vous dites peut-être que c'est ainsi plusieurs mois par année et que vous n'y pouvez rien, mais il est possible de vivre cette période de manière agréable !

Les routines jouent un rôle primordial dans le déroulement harmonieux d'une journée. En plus de répondre aux besoins de base des enfants, ces activités sont des occasions propices de contribuer au développement de leur autonomie grandissante. L'habillement au vestiaire, à l'instar des autres routines, constitue une activité à part entière, dont la réussite dépend de plusieurs conditions.

Vêtements et chaussures bien choisis

Avec des vêtements adaptés à la saison et à l'enfant, on facilite considérablement la tâche de l'habillement. On recommande des vêtements ni trop amples ni trop serrés, faciles à mettre et à retirer, sans cordon ni ceinture, avec des fermoirs munis d'anneau ou de tige. Par exemple, optez pour des bottes et des chaussures sans lacets et avec attaches en velcro, un pantalon de neige avec élastique à la taille au lieu de salopettes, des mitaines plus faciles à enfiler et plus chaudes aussi que des gants. Sans oublier des vêtements de rechange en quantité suffisante qu'on laisse au vestiaire en tout temps.

Pour l'éducatrice ou l'éducateur, des vêtements et des bottes adaptés à la température lui permettront aussi de profiter pleinement des activités extérieures. En effet, avoir froid peut freiner l'envie de jouer avec les enfants.

Autonomie des enfants

Si les gestes pour s'habiller ou pour enfiler leurs chaussures s'exécutent facilement et rapidement pour les plus vieux, les habiletés sont loin d'être simples à acquérir pour les plus petits au début de leur apprentissage. Patience, confiance, constance et répétition dans un climat de groupe positif viennent à bout des défis à relever.



Photo : iStock



Le déshabillage étant plus facile que l'habillage, concentrez vos efforts sur celui-ci lors des premières expériences au vestiaire. En réussissant de petits exploits, l'enfant sera d'autant plus motivé à relever d'autres défis. Mettez l'accent sur un aspect à la fois, comme retirer ses bottes et les ranger au bon endroit.

Enlever ses mitaines et son chapeau est la première habileté que l'on peut observer très tôt chez l'enfant alors que la capacité de lacer ses chaussures se remarque à partir de cinq ans seulement. À deux ans, le tout-petit peut mettre son pied dans la chaussure qu'on lui présente et la retirer seul, si elle est détachée. C'est davantage le niveau de développement moteur de l'enfant, et non sa volonté, qui explique de telles différences dans les compétences observées. Mettre la botte au bon pied correspond, en général, aux capacités d'un enfant de plus de quatre ans.

Avec les poupons, au lieu d'exécuter l'habillage à la verticale en vous occupant d'un enfant à la fois de la tête aux pieds, il est préférable de procéder à l'horizontale, c'est-à-dire, en vous concentrant sur le même vêtement pour chacun des enfants. De cette façon, tous les enfants sont vêtus en même temps. Pensez aussi à susciter leur collaboration selon leurs possibilités : insérer une jambe dans une partie du pantalon, pousser le pied dans la botte, mettre son chapeau, etc.

**En réussissant de petits exploits,
l'enfant sera d'autant plus motivé
à relever d'autres défis.**

Un soutien adapté

Plusieurs débutants ont besoin d'un petit coup de pouce, ce qui est normal. L'aide d'un adulte ou d'un enfant plus vieux pourra s'avérer nécessaire. Toutefois, il vaut mieux ne pas accourir à la moindre sollicitation de l'enfant. Permettez-lui de procéder par essais et erreurs, de résoudre des petits problèmes en l'observant du coin de l'œil, et proposez-lui, au besoin, de compléter l'opération que vous aurez commencée. D'étape en étape, de semaine en semaine, vous remarquerez les progrès remarquables des apprentis. Prenez la peine de les souligner et de les mentionner à leurs parents.

Le plus souvent, un sourire ou un mot d'encouragement qui décrit ce que l'enfant fait suffisent à le motiver à s'habiller : « Tu t'habilles de plus en plus seul », « Je vois tes efforts pour mettre ta salopette ».

Les petits oublient parfois pourquoi ils doivent s'habiller. « Il fait froid dehors... Ton corps a besoin de vêtements pour ne pas grelotter et se sentir confortable. » Il faut alors le leur rappeler. Souvent, les consignes du genre « Allez, habille-toi », ne suffisent pas pour inciter un enfant à passer à l'action ».

Utilisez plutôt des astuces qui ont l'avantage d'être claires et stimulantes : « Mets ton pied dans ta botte », « Lorsque tu auras rangé tes chaussures dans le bac, je te ferai un grand sourire », « Je veux voir comment tu es capable de monter le ferموir de ta veste ».

Coup d'œil sur l'environnement

Le vestiaire doit être aménagé de manière fonctionnelle pour faciliter la circulation. Son emplacement se situe le plus possible près du local surtout lorsqu'il s'agit de groupes avec des bébés et des tout-petits, et à proximité de la porte donnant sur la cour. On devrait y retrouver un espace suffisant pour chaque enfant, des cases individuelles assez grandes et facilement repérables par les parents et



Photo : iStock

les enfants avec une étiquette résistante indiquant le nom et le pictogramme de l'enfant, un revêtement de sol antidérapant facile d'entretien, une table à la bonne hauteur où vêtir ou dévêtir les bébés, des crochets robustes à la hauteur des enfants où suspendre les manteaux et les pantalons, un banc fixe pour permettre aux enfants de s'asseoir et sous lequel ranger les bottes et les chaussures.

Voilà le vestiaire idéal qui assure, à lui seul, plusieurs des conditions essentielles au bon déroulement de l'habillement. De plus, l'éducatrice ou l'éducateur devrait pouvoir rapidement retrouver ses vêtements tout près du vestiaire, soit dans un placard ou sur un crochet.

En matière de prévention des maux de dos, pensez à vous asseoir au vestiaire sur un banc, un tabouret solide adapté à votre taille et habituez les enfants à venir vers vous pour leur apporter l'aide nécessaire. Évitez les soulèvements et la prolongation de postures contraignantes : à genoux, en petit bonhomme, en torsion. Vous ne vous en porterez que mieux !

Par ailleurs, nous savons que les déplacements trop nombreux et les changements fréquents de lieux risquent de perturber les jeunes enfants ainsi que ceux ayant besoin d'un soutien particulier. Pour les limiter, l'habillement dans le local des enfants peut s'avérer la solution. En début de saison ou

en présence d'enfants de moins de trois ans, il n'est pas rare de voir l'éducatrice ou l'éducateur opter pour l'habillement partiel dans le local principal où des crochets permettent aux apprentis de ranger et de prendre une partie de leurs effets personnels, dont leur habit de neige. Il ne reste plus alors que les bottes, le chapeau et les mitaines à enfiler au vestiaire.

Un minimum d'attente

L'habillement est l'une des routines avec le plus d'attente, que l'on peut toutefois réduire avec quelques stratégies qui ont fait leurs preuves. En premier lieu, limitez le nombre de personnes au vestiaire, quitte à établir un horaire de fréquentation : à 10 h, les Lucioles et les Canetons, à 10 h 30, les Mille-pattes et les Criquets, etc. Rappelons que le jumelage d'un groupe d'enfants de deux ans avec un groupe de quatre ou cinq ans permet aux plus expérimentés d'aider les novices, un avantage à considérer.

Une fois habillés, les enfants devraient pouvoir sortir en petits groupes avec une éducatrice ou un éducateur. Le cas échéant, on devrait faire asseoir les enfants le long d'un mur pour éviter leur éparpillement.

Une activité à planifier

La réussite de l'habillement au vestiaire passe par une bonne planification, car il s'agit bel et bien d'une activité à part entière. La notation de ses observations permet d'avoir une vue d'ensemble de la situation

Tous les procédés sont bons pour amener les enfants à s'habiller, à la condition qu'ils soient l'occasion de faire des apprentissages et de s'adapter petit à petit aux consignes.

à améliorer et de voir apparaître des solutions. Impossible de passer à l'action de manière efficace sans avoir d'abord réfléchi à ce qui fait obstacle à un bon déroulement.

Établissez les priorités en matière de sécurité et d'actions éducatives, identifiez les principales étapes et les consignes, déterminez la gradation des difficultés en fonction des capacités des enfants, préparez-vous à adopter les meilleures attitudes qui soient, tentez d'atténuer les problèmes d'emplacement et de déplacement. N'hésitez pas à discuter de vos craintes et insatisfactions avec vos collègues. Avec du soutien et une bonne préparation, vous serez plus en confiance et par conséquent, plus habile à relever le défi de l'habillement.

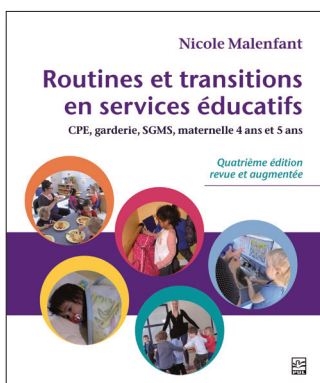
Affichez bien à la vue la marche à suivre prévue pour cette routine. Ainsi, les personnes qui prendront le relais de l'habillement en votre absence, sauront mieux agir et prévenir certaines difficultés, dont l'insécurité des enfants devant un changement de repères.

Animation : distraction ou stimulation ?

Tous les procédés sont bons pour amener les enfants à s'habiller, à la condition qu'ils soient l'occasion de faire des apprentissages et de s'adapter petit à petit aux consignes. Si on voit les enfants sur-excités ou distraits, il vaut mieux réduire les stimuli en commençant par baisser votre voix. Au contraire, si on sent les enfants amorphes ou non motivés, une chanson ou un petit jeu les stimulera.

À trois ans, l'enfant a encore de la difficulté à faire deux choses en même temps, par exemple, parler et s'habiller. C'est pourquoi il aura de la difficulté à participer au jeu que vous animez s'il est occupé à repérer ses vêtements. C'est en observant les réactions des enfants que vous reconnaîtrez la meilleure voie à suivre quant à la façon la plus appropriée de les soutenir ou les stimuler.

Que ce soit par une chanson, une planification formelle, des actions éducatives réfléchies ou un aménagement stratégique, l'activité de l'habillement par temps froid n'aura jamais été aussi intéressante. À vous, le plaisir de le constater! ●



Plusieurs idées pour mieux organiser et animer l'habillement se retrouvent dans le chapitre 7 du livre de Nicole Malenfant, *Routines et transitions en services éducatifs*, 4^e édition, PUL, 2021.